

Trois mille danseurs amateurs attendus pour le défilé de la Biennale de la danse de Lyon

La joyeuse parade, lancée en 1996, réunit cette année sur le thème « Danses recyclées » des participants venus de toute la région Auvergne-Rhône-Alpes, encadrés par différents artistes.

Par Rosita Boisseau, le 4 septembre 2025



Le défilé de la Biennale de la danse de Lyon, en septembre 2023. BLANDINE SOULAGE

D'une passion brésilienne à un événement historique. C'était en 1996. Le coup d'envoi du défilé de la Biennale de la danse de Lyon était donné aux couleurs du carnaval de Rio, qui ensorcela son créateur, [Guy Darnet](#), alors directeur de la Maison de la danse et de la Biennale. Sous influence de cette manifestation dansante et populaire carioca, cet esprit joyeusement fédérateur mit au point une gigantesque parade intitulée « Aquarela do Brasil ». Conçue sur le modèle de Rio, elle résultait d'un programme d'ateliers de danse, de costumes et de musique pilotés par des chorégraphes et rassemblant près de 2 000 amateurs issus de l'agglomération.

Ce cercle vertueux de partage et de transmission a perduré. Pour la 21^e édition, dimanche 7 septembre, ce sont 3 000 personnes de toute la région Auvergne-Rhône-Alpes qui vont battre le pavé lyonnais. Distribués en neuf groupes, sur le thème générique « Danses recyclées », ils ont charbonné, pendant huit mois, sous la houlette d'artistes, dont Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, Bouba Landrille Tchouda ou Abdou N'Gom.

Dans le cadre de l'année croisée France-Brésil, le défilé profite, pour son tableau final, place Bellecour, de la présence du Brésilien Diego Dantas, directeur du Centre chorégraphique de Rio de Janeiro, qui collabore régulièrement avec des écoles de samba pour le carnaval de Rio.

Un vent de transe

En ouverture, à 16 heures, place des Terreaux, le groupe de 160 danseurs d'Annonay (Ardèche) s'élancera, mené par les chorégraphes Nawal Aït Benalla et [Abou Lagraa](#), installés depuis 2018 dans la chapelle Sainte-Marie d'Annonay, désacralisée et classée monument historique de cette ville de 17 000 habitants. *« C'est la première fois qu'Annonay participe au défilé, s'enthousiasme Abou Lagraa. Répéter avec un groupe aussi important est passionnant ; cela a incroyablement dynamisé la ville et la fréquentation du lieu où nous répétons. Nous avons revisité des danses berbères traditionnelles. Quant aux costumes, on a mis le paquet avec le soutien de 40 amateurs et celui de la styliste Charlotte Pareja, qui habite aussi à Annonay. »* Le tableau signé par Nawal Aït Benalla et Abou Lagraa s'intitule *Demain, il fera beau*.

Doublement à l'affiche, Aina Alegre, codirectrice avec Yannick Hugron du Centre chorégraphique national de Grenoble, présente [sa pièce pétaradante Fugaces](#), sous influence de la star flamenco Carmen Amaya (1913-1963), tout en collaborant au défilé. *« J'aime bien que mon travail existe dans différents contextes, d'un côté sur le plateau, avec des interprètes professionnels, et de l'autre, dans l'espace public avec une danse communautaire et sociale spécialement conçue pour des amateurs, souligne-t-elle. Il s'agit pour moi de décroiser les pratiques avec, évidemment, un fonds commun artistique fort autour du martèlement et du rythme. »*

Au gré d'une boucle de douze minutes nourrie de styles catalans, *Parades et désobéissances*, Aina Alegre entend lever un vent de transe *« où la fatigue ne sera pas blocage mais décharge joyeuse »*. Et en bouquet final, place Bellecour, un extrait du spectacle [360, de Mehdi Kerkouche](#), conclura le cortège crépitant.

[Défilé de la Biennale de la danse de Lyon](#). Dimanche 7 septembre, à 16 heures, de la place des Terreaux à la place Bellecour.